

## LES BUREAUX DE POSTE DE FES EN 1900

par Khalid Benziane

A partir de deux ouvrages publiés au début du 20<sup>ème</sup> siècle sur la ville de Fès, et un troisième regroupant une correspondance entre 1887 et 1906 publié par Roger –Pierre Raoult, un quatrième écrit par Pierre Grouix en 2008, nous avons retrouvé des informations intéressantes sur les différents bureaux de poste. Des extraits de ces quatre livres vont vous être proposés à la lecture avec quelques commentaires de l’auteur de cet article, illustrés par des documents de cette époque. C’est en 1934 que l’orthographe de Fez devient Fès ; les documents ci-après parlent donc de Fez.

Le premier livre porte le titre « Le commerce et l’industrie à Fez » écrit par Charles René-Leclerc, et publié par le Comité du Maroc à Paris en 1905. Le deuxième s’intitule « La vie quotidienne à Fez en 1900 » écrit par Roger le Tourneau, et publié par Hachette (Paris) en 1900. Le troisième porte le titre « Lettres d’un oncle » et en sous-titre « Contribution à l’histoire du Maroc 1887-1906 », réunis par R-P. Raoult et publié en 1990 par les éditions La Porte (l’auteur remercie le Dr Majid Tazi-Saoud pour ce 3<sup>ème</sup> document), le quatrième est écrit par Pierre Grouix intitulé « Une jeunesse marocaine » et publié par les éditions du Rocher en 2008.

**Voici l’extrait de l’ouvrage de Ch. René-Leclerc, pages 61-66. Le titre du chapitre : Correspondance et Postes.**

*« La correspondance adressée aux musulmans doit être nécessairement rédigée en arabe, la seule langue qu’ils comprennent par écrit. Si quelques négociants qui ont voyagé savent, en effet, baragouiner l’anglais ou le français, on peut être assuré qu’aucun d’entre eux ne sait lire et écrire une langue européenne. C’est également en arabe qu’ils rédigent leurs lettres. Les chiffres employés dans l’écriture marocaine sont ceux qui sont usités en Europe, et non les chiffres arabes proprement dits, très différents des nôtres, et dont on se sert dans les autres pays musulmans (en Algérie et en Tunisie par exemple)\*. Aux juifs de Fez, la correspondance peut s’adresser aux français. Plusieurs d’entre eux connaissent cette langue et, d’ailleurs en envoyant tous leurs enfants à l’Alliance Israélite (au Mellah), où le français est la langue fondamentale, ils s’assurent ainsi des interprètes et des auxiliaires utiles. Entre eux, les juifs emploient l’écriture hébraïque moghrébine (très différente de l’hébreu classique), à l’aide de laquelle ils rédigent soit en arabe (un arabe très vulgaire), soit en espagnol, soit même en français. Notre langue déformée par la prononciation par une orthographe spéciale et par un alphabet qui ne se prête pas à tous les sons du français, devient dès lors inintelligible, sauf pour les correspondants israélites qui s’en servent.*

\* L’auteur semble ignorer que les chiffres utilisés en Europe sont des chiffres arabes, et ceux usités au Maroc sont des chiffres indiens.

*Il arrive souvent qu’une lettre commerciale juive, écrite au Mellah par ce procédé, renferme un mélange d’arabe, d’espagnol, de français et de chiffres tel que le destinataire lui-même a de la peine à s’y reconnaître.*

## Le Maghrebophila

*Les israélites de Fez écrivent directement aux fabriques européennes, notamment aux fabriques françaises, et se passent, de la sorte, des intermédiaires auxquels les musulmans sont obligés de recourir. Ils demandent eux-mêmes les échantillons et catalogues qui leur sont nécessaires.*

*Les échantillons et catalogues illustrés sont, en effet, très recherchés par les négociants. Les maisons allemandes les répandent avec une grande libéralité, car un morceau d'étoffe ou une bonne gravure en disent plus au commerçant arabe ou juif que les explications les plus détaillées (...).*

*Les rues de Fez ne portent ni dénomination ni numéro de maisons, les adresses des enveloppes ne peuvent que mentionner le nom des commerçants. Ces derniers ont coutume d'aller directement aux bureaux de poste pour réclamer leur correspondance. Les postes ont, d'ailleurs, des facteurs qui savent parfaitement se retrouver au milieu des noms et prénoms synonymes comme dans les dédales des rues de Fez.*

*Le premier bureau de poste créé fut la poste anglaise, annexée au Consulat\*. Cet office, qui dépendait d'une entreprise privée dont le siège est à Gibraltar\*\*, végéta faute de ressources suffisantes, et lorsque la poste française, puis la poste allemande furent organisées, le bureau anglais qui n'était qu'un rouage officiel ne put pas soutenir la lutte et passa au second plan\*\*\*. Il existe toujours, mais en quelque sorte par tradition, car il est à peu près inutilisé à cause de la lenteur et de l'irrégularité de ses rekkas ou courriers à pied.*

*La poste française et la poste allemande peuvent se placer au même rang. Elles se font une égale concurrence puisqu'elles se partagent également la clientèle de Fez. En théorie elles dépendent l'une et l'autre de leurs consulats respectifs, mais, en fait administrées par des hommes de métier, elles délivrent les consuls de tout souci de ce côté. Jusqu'ici l'office français était administré par un musulman algérien qui était en même temps attaché à la chancellerie du consulat. Depuis quelques jours, il a été confié à un autre indigène algérien, receveur des Postes en Algérie, qui s'occupe exclusivement du service de la Poste. Il est à croire que dans un temps plus ou moins rapproché, ce bureau-annexe du consulat sera transformé en recette indépendante\*\*\*\*.*

*La poste allemande est aussi une organisation d'Etat. Administrativement, elle dépend, comme la poste française, du receveur de Tanger.*

\* Le premier bureau de la poste anglaise fut ouvert en 1892.

\*\* Le bureau anglais dépendait du *General Post Office* de Gibraltar jusqu'en juillet 1907, puis celui de Londres après cette date.

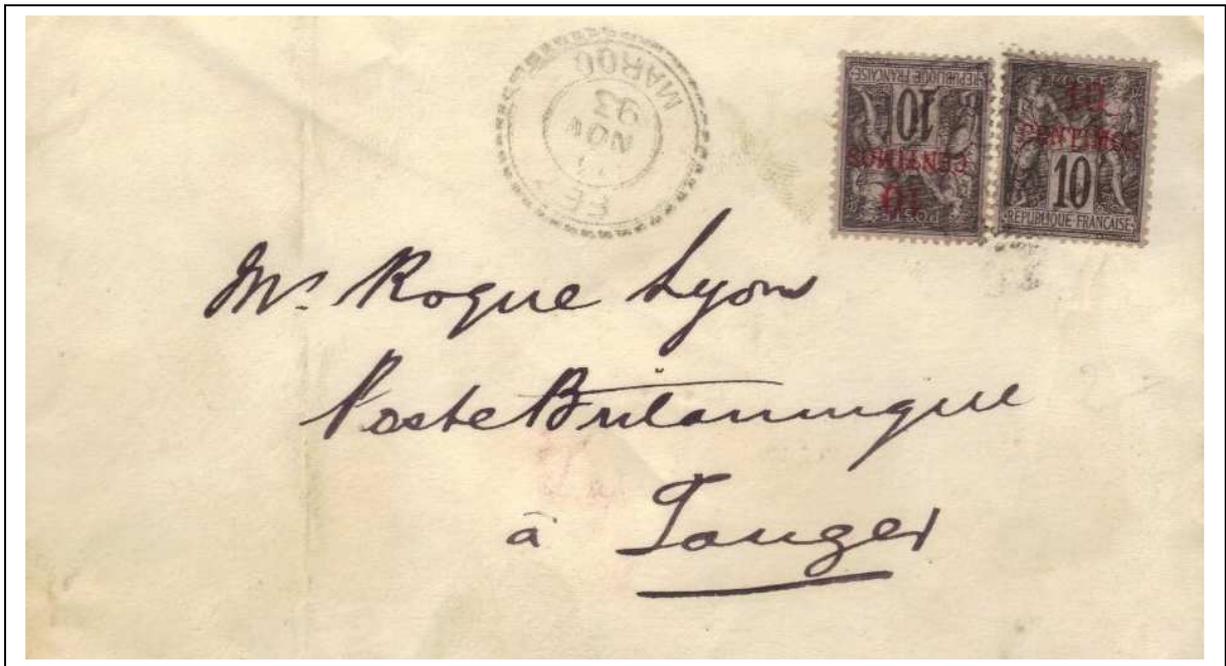
\*\*\* Le bureau français fut ouvert en 1892 ou 1893, le bureau allemand en mai 1901. L'auteur ne parle pas du bureau espagnol, celui-ci ne fut en effet ouvert qu'en juillet 1909. Si l'auteur avait des doutes sur la pérennité du bureau anglais, il ne ferma qu'en janvier 1938.

\*\*\*\* ce bureau de distribution français fut élevé en recette vers 1913.

## Le Maghrebophila

*Elle est gérée par un employé spécial de la maison de commerce Richter qui a le titre d'agent consulaire. Comme l'office français elle est installée dans une maison voisine de la mosquée Qaraouïn, c'est-à-dire dans le quartier commerçant de la Médina par excellence. Comme l'office français elle possède au Mellah (faubourg juif) une annexe appelée Fez-Mellah\*. Ces deux annexes, française et allemande, sont tenues par des commerçants qui vendent des timbres, recommandent les lettres, distribuent le courrier, mais ne reçoivent pas les mandats non plus qu'ils les paient.*

*Les lettres, cartes, échantillons, catalogues à destination de Fez ou de Fez-Mellah doivent s'affranchir comme pour l'étranger lorsqu'ils viennent de France. Certaines réformes exécutées par la poste allemande ont dû être adoptées par la poste française. C'est ainsi que les lettres ne paient que 10 centimos entre Fez et les différentes villes du Maroc. Mais il est des tarifs allemands, pour d'autres envois que les lettres, qui sont meilleurs marchés que les tarifs français. Aussi naturellement, les Marocains en usent-ils de préférence. La poste française n'accepte les paquets qu'à concurrence de 300gr. La poste allemande, plus accommodante, prend même des paquets de 3 kilos qui sont de véritables colis postaux.*



Lettre envoyée de Fez en 1893 pour Tanger.

Affranchissement double port 10c x 2.

\*Le bureau français de Fez-Mellah fut ouvert en avril 1899, et le bureau allemand de Fez-Mellah en octobre 1902.

## Le Maghrebophila

*En temps ordinaire, les jours de courrier, pour la poste française sont les suivants :*

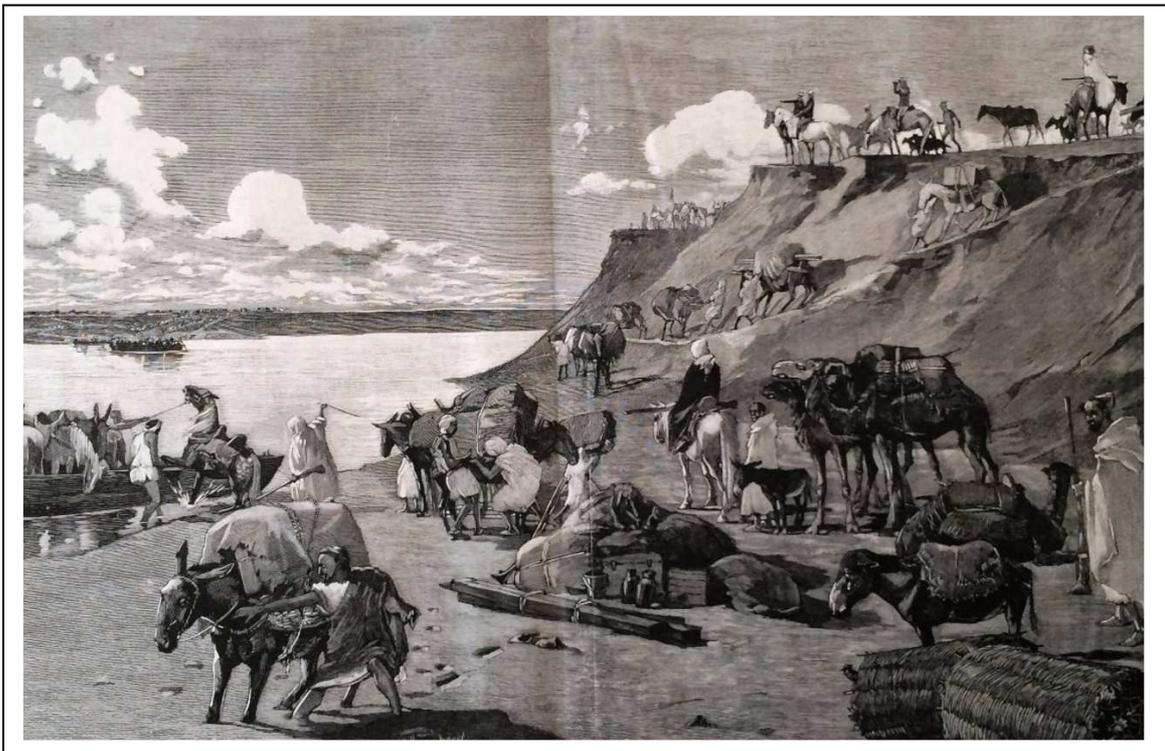
**a) Jours d'arrivée du Rekkas (courrier à pied) :**

1. De Tanger..... Jeudi}  
Samedi} à 7 heures du soir.  
Lundi}
2. De Meknès.....Vendredi}  
Dimanche} à 4 heures du soir.  
Mardi}

**b) Jours de départ du Rekkas :**

1. Pour Tanger..... Vendredi}  
Dimanche} à 4 heures du soir.  
Mardi}
2. Pour Meknès.....Vendredi}  
Dimanche} à 9 heures du matin.  
Mardi}

*Un quatrième courrier, hebdomadaire, allait être créé, arrivant de Tanger le vendredi et partant pour Tanger le mercredi, lorsque l'ambassade française arriva à Fez. A partir de ce moment on organisa 6 courriers par semaine, dans un sens ou dans l'autre, passant par Elksar et Larache, et mettant par conséquent quelques heures de plus que sous le régime précédent. Le jeudi, il n'arrive point de courrier à Fez, ce jour-là correspond au dimanche, à Tanger, jour où il ne vient pas de bateau postal d'Europe. Le mercredi, il ne part pas de courrier pour Tanger, ce jour-là correspond et pour la même raison que ci-dessus.*



Ambassade de France sur la route de Fez en 1900

*Il est à souhaiter que, même lorsque l'ambassade française aura quitté Fez, ces six services hebdomadaires entre Fez et Tanger soient maintenus, et, au besoin soient portés à sept. Depuis ce changement heureux survenu à la poste française, les Marocains utilisaient beaucoup les services de cet office, de préférence à l'office allemand, et le bureau ne désemplissait pas, quand survint le perfectionnement de la poste allemande.*

*En temps ordinaire, cette poste fonctionne les jours suivants*

**a) Jours d'arrivée du courrier :**

1. De Tanger..... Dimanche

Mardi

Vendredi

2. De Meknès.....Lundi

Mercredi

Vendredi

**b) Jours de départ du courrier :**

1. Pour Tanger..... Lundi

Mercredi.

Vendredi

2. Pour Meknès.....Dimanche

Mardi

Vendredi

*Depuis l'arrivée de l'ambassade française, il y avait un départ de plus par semaine pour Tanger, le samedi, et une arrivée de plus, le jeudi, lorsque l'ambassade allemande arriva à Fez. Dès lors, la poste allemande fit afficher dans ses bureaux de la Médina et du Mellah deux grands placards, en arabe (pour les musulmans) et en français (pour les européens et les israélites) annonçant qu'il y aurait désormais courrier tous les jours, venant de Tanger et s'y rendant. La clientèle devint d'autant plus nombreuse qu'elle avait, à nouveau, à profiter de certains tarifs favorables et de certains accommodements que ne fait point la Poste française.*

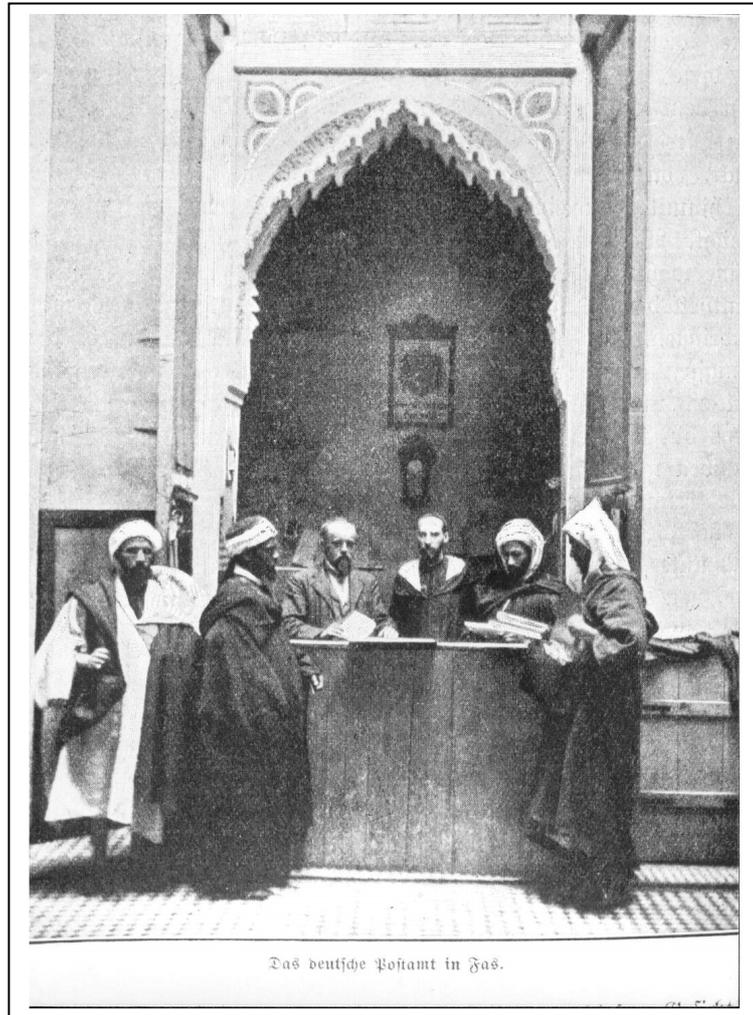
**Voici l'extrait de l'ouvrage de Le Tourneau, pages 1932-33 :**

*« Avant la création de services européens, il n'y avait pas à Fès de service postal officiel. Mais l'initiative privée avait suppléé à la carence gouvernementale et il existait bien un bureau de poste installé dans une boutique entre la fontaine et le fondouq de la place des Menuisiers (Nejjarine, ndlr).*

*Les courriers (reqqas, pluriel reqqassa) formaient une corporation qui avait à sa tête, comme toutes les autres, un amine et, tout naturellement, le bureau de cet amine était peu à peu devenu le bureau de poste officieux de Fès..... A partir de l'installation à Fès d'un*

## Le Maghrebophila

*vice-consulat britannique, en 1892, les choses changèrent, des services postaux furent successivement mis sur pied par un commerçant anglais, un commerçant français et par le Maghzen lui-même. Un service postal allemand devait suivre en 1899 et un espagnol en 1909\*.*



Le bureau de la poste allemande dans la médina de Fez en 1900

*Les services européens présentèrent tous la même structure : rattachés plus ou moins étroitement à leur consulat, dirigés par un employé compétent secondé par des Marocains, ils employaient des reqqassa\* et se faisaient concurrence pour le plus grand avantage des Marocains. Les mieux organisés et les plus acharnés à obtenir la clientèle des Fassis étaient les services allemand et français. Ils fonctionnaient avec une régularité très satisfaisante.*

*Les différents bureaux de poste acheminaient la correspondance officielle des consulats et le cas échéant, des ambassades, mais aussi la correspondance commerciale des Fassis. Ceux-ci écrivaient en Europe ou dans d'autres pays, mais surtout à leurs transitaires de Tanger et de Larache.....Les lettres qui arrivaient à Fès, ne portaient en général que le nom du destinataire ; les employés les gardaient donc au bureau jusqu'à ce que l'intéressé vînt les chercher ».*

*\*D'après R.J.M. Garcia et M. Hadida, une agence postale espagnole a fonctionné à Fès entre 1870 et 1879.*

**Voici l'extrait de l'ouvrage de Roger-Pierre Raoul :**

*Fès\* le 14 juillet 1892*

*Un sérieux progrès dans les liaisons postales : inauguration d'une poste française. L'employé du « Printemps »\*\* chargé de la Poste française entre Fès et Tanger est arrivé hier soir : le service commencera à fonctionner demain matin\*\*\*. Nous devons avoir deux courriers par semaine qui doivent aller entre de Fès à Tanger en trois jours \*\*\*\*, de sorte que nos lettres ne mettront que sept à huit jours pour vous parvenir et que je pourrais, en cas d'urgence, vous envoyer un télégramme\*\*\*\*\* qui vous arrivera en quatre jours.*

*Fès à quatre jours de Paris, voilà un grand progrès : durera-t-il ? Aujourd'hui je suis un peu pressé car nous donnons ce soir un grand diner de neuf personnes pour fêter le 14 juillet et il faut que je m'en occupe, mon maréchal de logis venant à chaque instant me demander...Devant la multiplication des services postaux européens, privé (Brudo à Mazagan), officieux (Fabarès, français)\*\*\*\*\*, ou officiel (anglais Mac Leod), Moulay Hassan promulgua le 22 novembre 1892 un dahir organisant des postes marocaines avec 4 lignes principales et 5 secondaires employant 32 rekkas permanents.*

\* Il s'agit d'une correction de l'auteur, car à cette époque la ville s'écrivait Fez.

\*\* le Printemps : succursale du grand magasin parisien ouverte à Tanger.

\*\*\* La date du 14 juillet 1892 est une date importante à retenir car jusqu'à présent les auteurs de l'Histoire postale du Maroc donnaient la date de 1893 pour l'ouverture du bureau français de la poste française.

\*\*\*\* Le service postal fut établi par Fabarès.

\*\*\*\*\* Les télégrammes ne partaient que de Tanger.

\*\*\*\*\* Ici, il s'agit probablement de la ligne privée française des postes locales Tanger à Fez créée par Charles Gautsch & Cie en 1892 en accord avec la poste française (voir lettre ci-après) ; car pourquoi l'auteur parle d'un service postal officieux.

L'explication est finalement donnée dans l'article « la première poste française à Fès », publié dans le site web [Ouedaggai.worldpress.com](http://Ouedaggai.worldpress.com) :

*« L'ouverture de la ligne de la firme Gautsch entre Tanger et Fès se fait le 1er juillet 1892 en accord avec la Direction des Postes françaises ; c'est le premier embryon de la Poste française à Fès. Le 13 juillet 1892 M. Fabarès, employé du magasin « Le Printemps » de Tanger arrive à Fès pour organiser le service entre Fès et Tanger. Le service commencera à fonctionner le 15 juillet 1892 avec 2 courriers par semaine entre les deux villes et dans les deux sens, avec un trajet d'une durée de 3 jours. Le service est cédé aux Postes françaises le 1er janvier 1893 et les timbres sont oblitérés avec les cachets français en vigueur. »*

**Voici l'extrait de l'ouvrage de Pierre Grouix**

*Un certain Fabarès fondant en 1892 une succursale de Gautsch et Cie, maison de commerce tangeroise, et un bureau de poste privé au 39, rue Oued Saowwafin, est le premier Français résidant dans une ville n'ayant guère vu de ses compatriotes depuis des prisonniers au XVI<sup>e</sup> siècle séjournant à Derb-Erroum (quartier des Roumis).*

Ce quatrième extrait est d'une importance capitale pour l'Histoire postale du Maroc, car il donne avec précision l'emplacement d'une poste locale (au 39, rue Oued Saowwafin) ; c'est d'ailleurs le seul bureau de poste des lignes privées dont l'adresse exacte est maintenant connue.

Donc, en résumé, le bureau français de Fès est créé initialement par la firme privée Gautsch & Cie au 39 rue Oued Saowwafin le 1<sup>er</sup> juillet 1892 avec l'aval de la Poste française installée à Tanger et sera en service le 15 du même mois et restera en fonctionnement pendant six mois jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1893, date à laquelle cette ligne privée sera cédée officiellement à la Poste française (elle continuera à utiliser les timbres de cette ligne privée jusqu'en mars 1893).



Lettre commerciale du Printemps envoyée de Fez le 22 octobre 1892 pour la maison Gautsch à Tanger.

Affranchissement 2 x 5 centimos du service local Fez-Tanger et reçue par le bureau français de Tanger.

(coll. J. FRASSATI).